

De nombreux praticiens se sont ainsi saisis du zinc pour soigner leurs patients. Le premier médecin ayant alerté la santé publique mondiale sur l'intérêt de cet oligoélément est un praticien américain, Zev Zelenko, de l'État de New York. Dès le mois de mars 2020, il avait adressé une lettre ouverte au président Trump ainsi qu'à tous ses confrères. Sur les 500 patients alors traités avec son protocole : « Nous avons eu zéro mort, zéro hospitalisation et zéro intubation. Nous savons que l'hydroxychloroquine aide le zinc à pénétrer dans la cellule. Nous savons que le zinc ralentit la réplication virale au sein de la cellule », écrivait-il⁴.

Un an plus tard, les autorités sanitaires font toujours la sourde oreille. Il n'empêche, la Coordination Santé Libre, qui rassemblerait près de 30 000 médecins français, place aussi le zinc en première ligne pour la prise en charge en médecine de ville. Elle a mis à disposition du grand public en février 2021 son protocole sur son site Internet⁵. Ces médecins qui osent soigner la Covid-19 autrement qu'avec du paracétamol ont pleinement intégré la micronutrition en complément de molécules comme les antibiotiques. La synthèse de leur pratique en 2020 est étayée par les données de la littérature scientifique. Bilan : beaucoup moins de cas d'hospitalisation et de réanimation, finalement pas plus que la grippe saisonnière...

Son rôle antiviral est scientifiquement prouvé

Parmi les études retenues par ce collectif de médecins pour appuyer leur protocole, il y a notamment une étude allemande⁶, datant de juillet 2020, consacrée à « l'impact potentiel de la supplémentation en zinc sur la pathogenèse du Covid-19 ». Il s'agit d'une revue de la littérature

scientifique qui rappelle que « la plupart des groupes à risque décrits pour le Covid-19 sont en même temps des groupes associés à une carence en zinc ». Les auteurs concluent : « Comme le zinc est essentiel pour préserver les barrières tissulaires naturelles telles que l'épithélium respiratoire, une carence en zinc peut probablement être ajoutée aux facteurs prédisposant les individus à l'infection et à une progression néfaste du Covid-19. Enfin, en raison de ses propriétés antivirales directes, on peut supposer que l'administration de zinc est bénéfique pour ceux dont le statut en zinc est sous-optimal. »

Cette étude rappelle la formidable action du zinc dans un grand nombre de processus immunitaires. Voici quelques propriétés en résumé :

1. L'importance du zinc pour le développement et le fonctionnement du système immunitaire est prouvée.

Les personnes présentant un état de zinc sous-optimal ont un risque accru de maladies infectieuses, de maladies auto-immunes et de cancer.

2. Le zinc protège le corps humain de la pénétration des virus.

On sait que l'entrée d'agents infectieux dans le corps humain est normalement empêchée par des barrières tissulaires équipées de cils et de mucus. De bons apports en zinc augmentent la fréquence des battements ciliaires. Les cils des tissus n'améliorent pas seulement l'élimination des particules virales, ils réduisent également le risque d'infections bactériennes secondaires. Enfin, des niveaux élevés de zinc protègent les poumons des dommages de la ventilation mécanique (pratiquée lorsqu'une réanimation est nécessaire).

3. Le zinc inhibe directement la réplication virale.

Chez un très grand nombre de virus, dont les coronavirus, le zinc bloque la libération

de particules virales et déstabilise l'enveloppe virale.

4. Le zinc équilibre la réponse immunitaire.

Les infections déclenchées par le SARS-CoV-2 sont caractérisées par un emballement immunitaire résumé sous le nom de tempête de cytokine. Or les propriétés anti-inflammatoires et anti-oxydantes du zinc ont fait l'objet de nombreuses études. Une description détaillée a été publiée par l'équipe du Dr Peter Zalewski, chercheur en biologie cellulaire australien spécialiste mondial du rôle du zinc⁷. Inversement, on sait qu'une carence en zinc favorise les réactions pro-inflammatoires et une progression sévère des maladies inflammatoires, en particulier celles affectant les poumons, souvent réversibles par une supplémentation en zinc.

5. Le zinc permet d'éviter les surinfections bactériennes et autres complications.

Environ 50 % des patients décédés de la Covid-19 ont des co-infections bactériennes ou fongiques⁸. Au cours des réponses inflammatoires, le zinc est redistribué aux tissus, ce qui diminue alors les niveaux de zinc sérique (dans le sang) et augmente la sensibilité aux co-infections. Le zinc permet aussi de prévenir des complications vasculaires largement décrites chez les cas graves de Covid-19.

Conclusion de cette étude allemande : le zinc est une option rentable, disponible dans le monde entier et simple à utiliser avec peu ou pas d'effets secondaires. N'attendez plus pour vous supplémenter de manière préventive ! Il a été démontré que cette supplémentation en amont s'avère plus protectrice. L'intérêt du zinc s'applique aussi bien au virus Covid-19 qu'à ses mutants et variants. Le zinc exerce un soutien global du système immunitaire. Il est donc un véritable